Document generated on 06/05/2025 10:58 p.m.

Revue d'histoire de l'Amérique française

FORBES, Ernest R., *Challenging the Regional Stereotype: Essays on the 20th Century Maritimes*. Fredericton, Acadiensis Press, 1989. 220 p.

Phyllis E. Leblanc

Volume 44, Number 1, Summer 1990

URI: https://id.erudit.org/iderudit/304868ar
DOI: https://doi.org/10.7202/304868ar

See table of contents

Publisher(s)

Institut d'histoire de l'Amérique française

ISSN

0035-2357 (print)
1492-1383 (digital)

Explore this journal

Cite this review

Leblanc, P. E. (1990). Review of [FORBES, Ernest R., *Challenging the Regional Stereotype: Essays on the 20th Century Maritimes*. Fredericton, Acadiensis Press, 1989. 220 p.] *Revue d'histoire de l'Amérique française*, *44*(1), 108–111. https://doi.org/10.7202/304868ar

Tous droits réservés © Institut d'histoire de l'Amérique française, 1990

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/

érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

https://www.erudit.org/en/

FORBES, Ernest R., *Challenging the Regional Stereotype: Essays on the 20th Century Maritimes*. Fredericton, Acadiensis Press, 1989. 220 p.

À en juger par la quantité, la diversité et la qualité des travaux parus durant les dix dernières années et portant sur l'histoire régionale au Canada, notre métier doit une dette particulière à Carl Berger dont l'ouvrage *The Writing of Canadian History: Aspects of English-Canadian Historical Writing, 1900-1970*, paru en 1976, a été réédité en 1986. Ernest R. Forbes a publié en 1978 un compte rendu critique de l'oeuvre de Berger, exercice qu'il décrit lui-même comme un Carl Berger «roast»[1]. Tout récemment, Gregory Kealey a

[1] Voir E. R. Forges, «In Search of a Post-Modern Maritime Historiography, 1900-1967», *Acadiensis*, 8,1 (1978). Ce compte rendu critique fait partie du présent ouvrage de Forbes, 48-66.

souligné la confusion chez Berger entre «the demands of critical, scholarly inquiry and the self-appointed mission to create a positive, national mythology»[2].

Dans son plus récent livre, *Challenging the Regional Stereotype: Essays on the 20th Century Maritimes*, E. R. Forbes cherche à combler les lacunes historiographiques notées dans l'oeuvre de Berger: chez l'historien national, le manque d'égard pour les thèmes qui intègrent les Maritimes à leur analyse; chez l'historien des Maritimes, le manque d'initiative dans le développement d'une perspective historique qui mettrait en évidence la problématique de la région dans un contexte moderne.

Forbes décrie cette tendance, très prononcée chez les historiens «nationaux», de catégoriser l'Est canadien comme une région conservatrice, surtout vis-à-vis de celle de l'Ouest, jugée progressiste. Selon lui, l'étiquette de conservatisme s'est transformée très rapidement en mythes et stéréotypes. Le dénouement est d'autant plus prévisible:

> While any historian can expect to confront myths and stereotypes, seldom does one encounter so comprehensive, integrated and consistent a group of largely false myths as those which yielded the composite image of Maritime conservatism in the 20th century. (p. 7)

Selon Forbes, le thème qui relie les articles réunis dans ce livre est la confrontation des stéréotypes et des mythes se rapportant à l'Est canadien. Constatation essentielle, car, de prime abord, l'ouvrage manque de cohérence. Des onze articles rassemblés ici, seulement deux sont présentés pour la première fois. Ce n'est d'ailleurs pas un ouvrage conçu pour les non-initiés; l'auteur prend pour acquis qu'il s'adresse à des historiens qui sauront dépister avec lui les mythes du conservatisme dans l'historiographie canadienne.

Dans «Prohibition and the Social Gospel in Nova Scotia», Forbes soutient une hypothèse convaincante. Il rejette la thèse de Richard Allen sur le conservatisme des prohibitionnistes[3] et il associe plutôt ce mouvement dans les provinces maritimes à une idéologie de réforme sociale et progressiste de type «social gospel». Vue sous un autre angle, la prohibition permet la naissance d'une industrie illégale de trafic de rhum. Dans «Rum in the Maritimes' Economy During the Prohibition Era», Forbes maintient que ce trafic du rhum remplace même dans quelques communautés les pêcheries comme industrie de soutien pendant cette époque de récession: un entrepreneurship intéressant, sinon progressiste.

L'auteur présente un autre aspect du mythe du conservatisme dans son analyse du féminisme. Dans «Edith Archibald and the Halifax Feminist Movement» et dans sa critique de l'ouvrage de Carol Bacchi, *Liberation Deferred? The Ideas of the English-Canadian Suffragists 1877-1918*, Forbes cherche à démontrer que la campagne féministe à Halifax au début du XXe siècle s'est nourrie du féminisme maternel comme seule stratégie possible pour forcer l'éventuelle reconnaissance d'un rôle important pour les femmes dans le

---

[2] Gregory S. Kealey, *Class, Gender and Region: Essays in Canadian Historical Sociology* (St.John's, Committee on Canadian Labour History, 1988), 2.

[3] Richard Allen, *The Social Passion: Religion and Social Reform in Canada 1914-28* (Toronto, 1971). Voir aussi la critique de Forbes dans *Acadiensis*, 2,1 (1972): 94-99.

domaine public. Il juge que Carol Bacchi a été trop sévère dans son analyse des suffragettes en accolant à celles-ci une idéologie conservatrice reliée surtout à leurs intérêts de classe. Forbes a du mal à convaincre le lecteur, cependant. Selon sa propre étude du mouvement féministe à Halifax, les suffragettes proviennent d'une «aristocracy of wealth and talent, whose male counterparts held positions of power» (p. 69). Leur stratégie, loin d'être progressiste, apparaît plutôt comme une politique de compromis face à l'échec des concepts les plus «radicaux» et, par conséquent, les moins convenables du mouvement, soit la campagne pour le droit de vote et la participation des femmes dans le domaine public.

La deuxième partie du volume est plus directement liée aux questions associées à la disparité régionale. Ici on perçoit une perspective historique qui met en évidence la problématique de la région dans un contexte moderne. Cette partie du livre est la plus réussie. Forbes accorde aux politiques de transport un rôle de premier plan dans le déclin économique de la région. La consolidation des chemins de fer durant la deuxième décennie du XXe siècle signale la fin de l'autonomie de l'Intercolonial. La centralisation des responsabilités administratives des chemins de fer à Toronto est en outre accompagnée d'une politique d'uniformisation des taux de fret sur les lignes gouvernementales. Le refus (ou l'incapacité) des Commissaires de chemin de fer de tenir compte des intérêts économiques de la région dans l'élaboration des politiques de transport, favorise la désindustrialisation et la disparité économique régionale. L'apparition d'un mouvement politique de protestation régionale est alors prévisible; l'auteur en analyse les racines populaires et non partisanes dans «The Origins of the Maritime Rights Movement». La thèse relative aux politiques de transport mal conçues est développée dans «Misguided Symmetry: the Destruction of Regional Transportation Policy for the Maritimes» et dans «The Triumph of Ideology: Transportation Policy and the Atlantic Provinces in the 1980s».

La disparité régionale est aussi reflétée par l'incapacité des gouvernements provinciaux et municipaux d'assurer à leurs citoyens les programmes sociaux et les services essentiels. Le déclin dans ce secteur est analysé dans «Cutting the Pie into Smaller Pieces: Matching Grants and Relief in the Maritime Provinces during the 1930s». Forbes rejette ici l'accusation de conservatisme fondamental des autorités dans l'Est; il présente plutôt un tableau de gouvernements déjà décimés par les problèmes de récession économique et incapables de participer aux programmes dont la responsabilité fiscale est partagée entre les niveaux de gouvernement.

Le déclin du pouvoir politique de la région dans l'arène fédérale s'accomplit en même temps que le déclin de sa base fiscale. Voici les racines du préjugé de victimisation et d'impuissance, exprimé autant par les spécialistes qu'à travers le sentiment populaire des habitants eux-mêmes. Dans «Consolidating Disparity: the Maritimes and the Industrialization of Canada During the Second World War», Forbes démontre comment le Canada central a pu dicter les politiques fédérales de soutien de son secteur industriel, ce qui eut comme conséquence de consolider la disparité régionale dans l'Est pendant la période de la Deuxième Guerre mondiale. La thèse du pouvoir politique allié au pouvoir économique et sa concentration au Canada central est au coeur de cette analyse.

Le dernier article de l'ouvrage, «Atlantic Provinces, Free Trade and the Canadian Constitution», souligne l'esprit d'accommodement qui caractérise le fédéralisme canadien de l'après-guerre et l'initiative des provinces les plus riches, particulièrement l'Ontario, en faveur d'une politique de soutien fiscal aux régions sous-développées. C'est en effet le prix du fédéralisme canadien; cet accommodement semble cependant voué à l'échec par les récentes stratégies économiques et constitutionnelles du gouvernement fédéral, en particulier par celles de Mulroney.

L'oeuvre de Forbes est une contribution importante, non seulement à l'histoire des provinces maritimes, mais à celle du Canada. *Challenging the Regional Stereotypes* fournit une excellente occasion de discuter des mythes et des stéréotypes qui ont pris racine dans l'historiographie canadienne et, ainsi, d'en favoriser l'extirpation.

Département d'histoire
Université de Moncton

PHYLLIS E. LEBLANC